

# La Lettre des Maisons Paysannes de L'Yonne

Directrice de la publication : Agnès Blancard  
 Rédactrice en chef : Hélène Delorme - Rédactrice : Elisabeth Chat  
 1 rue des Guillottes 89300 Villecien  
 Tél. : 06 41 14 09 24 - Courriel : [contact@mp89.org](mailto:contact@mp89.org)  
 ISSN 2823-5908

<b>P. 1 :</b> <b>Editorial : l'Yonne terre à terres</b>	<b>P. 2 :</b> <b>Activités du second semestre 2025</b>	<b>P. 3-4 :</b> <b>La forêt face au changement climatique</b>	<b>P 5-6 :</b> <b>Les potiers d'Accolay : une belle aventure</b>	<b>P. 7 :</b> <b>La Tuilerie Laurent : une affaire de famille</b>	<b>P. 8 :</b> <b>Annonces</b>
--	---	--	---	--	----------------------------------

maisons  
paysannes  
de l'Yonne

## **EDITORIAL** par Agnès Blancard, présidente : L'Yonne terre à terres

A l'heure où les experts alertent sur la détérioration systémique des sols qui met en péril notre terre nourricière, Maisons Paysannes de l'Yonne s'attache à évoquer notre terre architecturale icaunaise.

Les terres de l'Yonne sont en effet riches et variées, nous l'avons indiqué à plusieurs reprises dans nos bulletins passés. Et celui-ci s'en fait encore l'écho : le 20 juin dernier, nous visitons les carrières à ciel ouvert des ocres de Puisaye ; vous pourrez en lire son compte rendu.

Le thème des Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins était, fin juin 2025, "Terre à terre" et chacun, chacune d'entre nous avons pu en apprécier la mise en valeur.

Lors de notre assemblée générale, nous avons rencontré une jeune génération d'architectes qui se consacrent au bâti "Terre" et prennent la relève de notre habitat vernaculaire qui a, depuis toujours, privilégié la terre, la tuile, la brique et le carreau, jusqu'à l'exporter principalement et notamment à Paris.

Et si notre terre nourricière est en danger, celle de notre environnement proche reprend vie : c'est la base, en neuf ou en rénovation, de nos constructions, sous forme de mortiers pour du remplissage (torchis, brique terre allégée), en maçonnerie (briques, tuiles, carreaux) ou pour la réalisation de murs (porteurs ou non). Notre bulletin rend compte, en outre, de l'atelier de peinture intérieure à la chaux (calcaire et pigments).

Ressource abondante et locale, la terre est facilement recyclable, naturelle, vivante et saine, régulatrice de l'humidité, des températures et absorbante des sons. Son utilisation est particulièrement recommandée pour ces avantages et qualités.

Les terres de l'Yonne sont des plus précieuses, jusqu'à nos pots et cruches qui gardent fraîches nos boissons estivales.



Un pichet d'Accolay (23X16)

## ACTIVITES DU SECOND SEMESTRE 2025

### Assemblée générale le 24 mai 2025 à Toucy

L'assemblée générale a été accueillie par l'association **La Californie** dans sa salle de réunion en terre et bois à Toucy. Après la présentation de la Californie par sa présidente **Juliette Six**, Agnès Blancard, notre présidente, a ouvert l'AG à laquelle ont participé 40 adhérents (19 présents et 21 représentés), dont le maire de Toucy Michel Kotovtchikhine. Ces échanges animés ont été suivis par la tournée et le piquenique. Ensuite visite de l'église **Saint-Pierre** avec les explications de **Alain Garrec** et, pour les plus vaillants, montée au sommet de la tour des Evêques pour découvrir la toiture récemment restaurée et le verdoyant paysage de Puisaye.



### Atelier enduits chaux les 21-22 juin 2025 à Saint-Sauveur-en-Puisaye

L'atelier a eu lieu à la ferme des Perreux à Saint-Sauveur-en-Puisaye. Une douzaine de participants ont bénéficié de l'expérience et des connaissances de notre animateur-initiateur Manuel Martins, maçon diplômé bâti ancien, et ont partagé comme d'habitude la tournée et le piquenique.

### L'ocre en Puisaye de la Nièvre et de l'Yonne le 28 juin 2025

L'ocre est une richesse de la Puisaye. Visite organisée de la carrière des **Beaux-Arts à Saint-Amand** pour admirer les couleurs d'un gisement d'ocre et d'hématite. Puis à **Moutiers-en-Puisaye**, distant de quelques kilomètres, visite de l'église Saint-Pierre avec, à la suite du très orné **caquetoire**, les sublimes **fresques murales** dont les récits s'étagent sur trois niveaux. Mis en appétit par toutes ces belles choses, les participants ont piqueniqué dans le jardin de la **poterie de la Bâtisse** qu'ils ont visitée dans l'après-midi ainsi que son grand four couché.



### Peinture avec chaux pour murs intérieurs le 26 juillet 2025

Chez notre S.G. François Bonnefoy, à **Chatton** hameau de Champlost, Hugues Faideau et Bertrand Poirier, peintres professionnels, ont présenté aux 14 participants les peintures avec de la chaux pour murs intérieurs en distinguant les différentes **variantes de chaux**, les **préparations** en fonction du support et les **recettes de mise en œuvre**. Après le moment de mise en pratique et le piquenique, la journée a pris fin sur l'habituel tour de table bilan.

### L'ancien et le contemporain à Noyers le 4 octobre 2025

Avec ses rues et ruelles pavées, ses maisons à colombages, ses arcades et ses échoppes, Noyers nous transporte au **Moyen Age**. Et pourtant on y découvre, en ville et dans les hameaux alentours, quelques exemples d'**extensions contemporaines** réussies. Nous en avons visité quelques-unes, sous la conduite d'**André Drozd**, notre architecte référent qui a bien connu ce territoire quand il travaillait avec **Bernard Collette**, ancien propriétaire du château de Jouancy tout près de Noyers.





A gauche : chêne sessile

A droite : sous le hêtre pleureur de Bayeux

## LA FORET ICAUNAISE DANS LE CHANGEMENT CLIMATIQUE - Rencontres avec une responsable du CNPF-B.F.C. et un adhérent sylviculteur - Propos recueillis par H. Delorme, responsable de l'iconographie

*Pour repérer les impacts du changement climatique sur les forêts icaunaises, nous avons rencontré une responsable de l'antenne d'Auxerre du Centre National de la Propriété Forestière Bourgogne-Franche-Comté, Mme Violette Hervé, et un de nos adhérents, P.G., sylviculteur dans le Morvan.*

### La forêt icaunaise

Depuis la Préhistoire, l'Yonne est un grand département forestier. Du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, la forêt est à la fois une **source d'énergie** pour les industries (mines et métallurgie du fer, tuileries, poteries etc.), une **matière première** pour la transformation du bois (scierie, menuiserie, charpente) et un **combustible** pour le chauffage des habitations : rappelons-nous les trains de bois de feu qui partaient par flottage sur l'Yonne et ses affluents vers Paris et sa région. Tant et si bien que la croissance de la population et de la consommation entraîne un déclin de la forêt qui, **à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, n'occupe plus que 12% du territoire icaunais.**

Au XX<sup>e</sup> siècle, l'apparition de nouvelles sources d'énergie (charbon, pétrole...) et de nouveaux matériaux (plastiques...) réduit la consommation de bois et favorise une reprise spectaculaire de la forêt que conforte l'amélioration des méthodes de sylviculture. **Aujourd'hui la forêt couvre 227.000 ha soit 30% du territoire départemental dont 77% en propriété privée.**

**Les trois-quarts de la forêt privée sont possédés par des propriétaires individuels.** Cet ensemble se polarise entre une majorité de petites propriétés (57 900) qui se partagent 70 300 ha soit en moyenne 1,2ha chacune et une poignée de grandes

propriétés (830) qui occupent 90 200 ha soit en moyenne 109 ha chacune.

**La forêt icaunaise est très diversifiée** du fait des potentiels variés des 9 petites régions naturelles du département (voir la carte) : le **chêne** est partout, le **hêtre** prospère en Pays d'Othe et sur les plateaux calcaires, le **peuplier** et les **pins** dans la vallée de l'Yonne et en Champagne humide, le **douglas** et l'**épicéa** en Pays d'Othe et dans le Morvan.

Atout face au changement climatique, la diversification n'en supprime pas les impacts.

### Les manifestations du changement climatique

P.G. – Je ne parlerai pas de changement climatique. Les évolutions sont encore trop récentes par rapport **au très long terme de la vie de la forêt** qui se compte en cinquantaines, voire plutôt en centaines d'années.

**Les charmes** sont les plus touchés par la succession d'étés caniculaires et ont donc une forte mortalité. Mais ce n'est pas très grave car leur rôle dans mes bois est essentiellement d'accompagner et soutenir la croissance des jeunes chênes. **Les chênes**, 70% de ma forêt, souffrent aussi surtout s'ils sont isolés ou sur les versants.

Autre phénomène : **les tempêtes**. La tempête de 1999 a abattu de nombreux beaux chênes sur les hauteurs. Dans le Morvan la couche de terre est mince, on est très vite sur la roche ; il en résulte que les racines des arbres ne pénètrent pas profondément dans le sol et offrent peu de résistance au vent. Il faut donc conserver une ambiance forestière dont la masse

importante protège les arbres contre le vent et maintient l'humidité.

S'ajoutent **les maladies**. La chalarose du frêne a réduit à néant les plantations faites il y a plus de trente ans. Pour ce qui est des scolytes, je ne suis pas concerné.

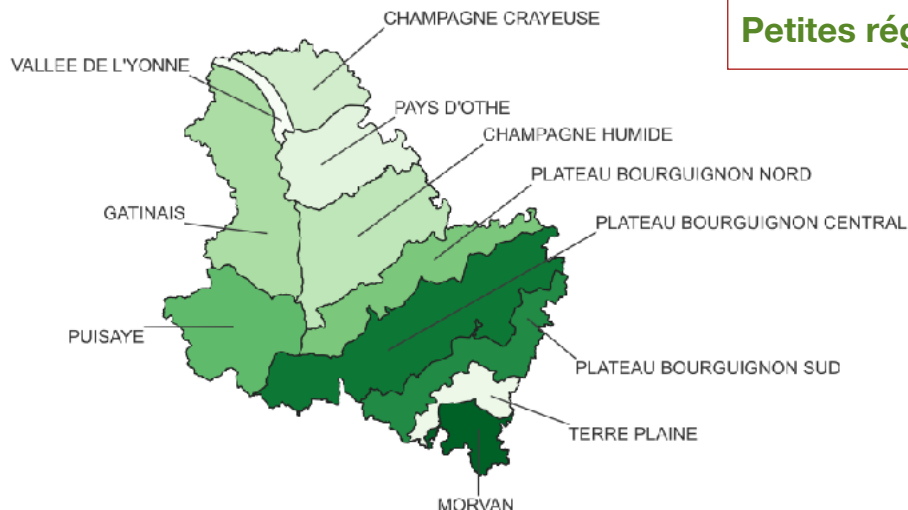
V.H. – **Le réseau DSF** (Département pour la santé des forêts) permet d'observer l'aggravation des problèmes sanitaires : **la mondialisation** qui multiplie les flux mondiaux (populations et produits) par où se diffusent les maladies ; **les aléas climatiques** de plus en plus fréquents et forts (tempête, irrégularité des pluies avec la succession de sécheresse et d'inondation) qui fragilisent et menacent la forêt.

On peut par exemple citer **deux ravageurs** actifs actuellement. La **chalarose**, provoquée par un champignon invasif venu d'Asie, attaque les peuplements de frêne. Dans le quart Nord-Est de la France, le **scolyte**, parasite naturel des épicéas affaiblis, a pullulé à cause du réchauffement climatique, des sécheresses et de la fragilisation des forêts, s'attaquant ainsi aux arbres saints. Le scolyte remonte actuellement dans le Jura et le Haut Doubs où il provoque des catastrophes.

### L'adaptation des forêts au changement climatique

V.H. – Pour faire face au changement climatique, on peut penser d'abord à **diversifier le peuplement**. Le climat continental de l'Yonne avec ses amples variations de température complique cette stratégie qui pour réussir doit trouver des essences d'arbres résistantes aux fortes chaleurs de l'été et aux rudes froids de l'hiver (voir la carte des zones forestières de

## Petites régions forestières de l'Yonne



### Taux de boisement :

du plus foncé au plus clair :

- les 3 plus foncés : > 40%
- les 3 grades en-dessous : 25 à 40%
- les 3 encore en-dessous : 10 à 25%
- les 2 presque blancs : < 10%

Source : CNPF

l'Yonne). Cette option accroît les coûts sans garantir le succès.

P.G. - On pense et espère que les nouveaux semis naturels vont s'adapter d'eux-mêmes aux conditions qui les ont vu naître. La **diversification**, complexe dans son principe, est importante pour assurer la vie de la forêt. J'ai fait une plantation de **hêtres** il y a une trentaine d'années, à récolter d'ici 60 ans environ, en espérant que le hêtre se vendra mieux d'ici là. Parmi les hêtres, on commence à voir de jeunes pousses et de très beaux chênes. Il y aussi quelques **charmes** et **érables** qui contribuent à maintenir une ambiance forestière.

V.H. - La « migration assistée » des arbres par la plantation d'espèces plus résistantes à la chaleur implique de tenir compte de la diversité des sols et des climats du département. Ainsi le **chêne pubescent**, plus résistant à la sécheresse que le chêne sessile et le chêne pédonculé, est adapté aux plateaux calcaires du centre du département mais pas aux sols argileux de Puisaye ni aux températures froides du Morvan. Les **résineux** sont également plantés comme le pin maritime et le cèdre.

P. G. - En principe, plutôt que planter, je préfère tabler sur la **régénération naturelle**. Le coût d'une plantation de chênes est en moyenne de 10.000€ l'hectare sur 15 ans. Il est plus économique et plus sûr de bien accompagner la régénération naturelle pour éviter des opérations coûteuses et souvent inutiles. La règle : faire le minimum d'interventions mais **se concentrer sur l'essentiel** : les **éclaircies**. Elles sont indispensables pour laisser entrer la lumière, encourager les semis naturels et aider la croissance des jeunes. Elles concernent aussi l'exploitation des arbres en fin de vie.

Quand j'ai repris la gestion de la forêt, j'ai dû créer une **route forestière** de 1200 mètres pour pouvoir l'exploiter. La forêt est composée de parcelles de 10 à 12 ha, elles-mêmes cloisonnées par des **chemins** parallèles tous les 20 mètres permettant aux engins d'accéder aux arbres et de les débarquer. Ce **réseau** doit être réutilisé à chaque coupe car le passage de ces lourds engins empêche toute plantation pendant des dizaines d'années.

Il faut aussi contrôler la **faune** pour assurer un équilibre favorable à la régénération de la forêt. Enfin les **promeneurs** à qui la forêt reste ouverte doivent respecter les chemins.

### La contribution de la politique forestière à la préservation des forêts

V.H. - La politique forestière ne comporte pas d'action sur les marchés. Les **prix** du bois sur pied sont à la hausse. Pour le **foncier**, on note un écart ouvert, les prix variant de 2.000 € à 50.000 € / ha selon la qualité des arbres, le potentiel de production des parcelles, leur taille et leur accessibilité.

La principale action publique pour les forêts privées est l'obligation de définir **des plans de gestion** qui doivent s'insérer dans le **Schéma Régional de Gestion Sylvicole** défini en négociation avec tous les acteurs privés de la filière et, côté public, le CNPF-BFC et les DDT (qui contrôlent les forêts). Ce schéma notamment encadre les coupes rases.

P.G. - Obligatoires à partir de 25 ha, les **plans de gestion** contiennent une description de la forêt et le programme de gestion sur 10 à 20 ans : parcelles, coupes, entretiens...

La **commercialisation constitue un monde restreint d'indépendants**. Bucherons, débardeurs et autres viennent souvent de

pays étrangers, principalement Turquie et Europe de l'Est. La commercialisation peut être faite soit directement par le propriétaire, soit par un expert forestier, soit par une coopérative. Il est nécessaire de faire l'inventaire des arbres en vente, précisant la qualité de chacun. La vente, généralement des arbres sur pied, a lieu le plus souvent aux enchères. Les acheteurs, une quinzaine dans l'Yonne, viennent soumissionner après avoir pris connaissance du lot. Les arbres sont vendus sans les têtes, étant payés moins cher avec les têtes. Celles-ci sont ensuite vendues seules pour débarrasser, avec un revenu net de quelques euros le m3. Par ailleurs, le bois des éclaircies (frênes, charmes etc.) issu des layons coupés pour le passage des engins part généralement en bois de chauffage en Italie. Les coupes sont faites en hiver et les sorties en été.

### La forêt pérenne et sensible

La forêt, image de pérennité, est fortement impactée par l'action de l'homme. Après avoir périclité dans le passé sous l'effet de la surconsommation, elle est menacée dans l'avenir par le changement climatique. Encore évite-t-on pour le moment dans l'Yonne les gigantesques **incendies** qui s'observent dans les régions méridionales. C'est dire l'importance de la lutte contre le changement climatique pour préserver ce biotope qui, outre son rôle économique et environnemental, est un espace de vie qui nous offre des paysages inestimables et des loisirs de charme et de poésie.

Centre national de la propriété forestière - Bourgogne-Franche-Comté  
Antenne de l'Yonne  
18 rue Guynemer - 89000 Auxerre  
03 86 94 90 20



Le pot géant à la sortie d'Accolay



Le bâtiment de vente construit à l'entrée de Vermenton

## LES POTIERS D'ACCOLAY : UNE BELLE AVENTURE - Texte et iconographie par Agnès Blancard et Elisabeth Chat

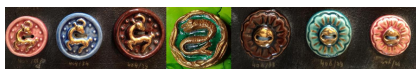
### 1945-1968 : une expérience originale de poterie communautaire

L'aventure commence au Vaugermain, hameau de Saint-Cyr-les-Colons. Un petit atelier de poterie y existe et des élèves d'Alexandre Kostanda (1921-2007) s'y réfugient pendant la guerre. Céramiste de renom, A. Kostanda avait été professeur au centre de formation de la poterie de Saint-Laurent-sur-Saône (Ain) où un centre artisanal Jeune France avait fonctionné entre 1940 et 1942. Il y avait connu et instruit les 4 apprentis, fondateurs des Potiers d'Accolay, avant d'intégrer le maquis.

André Boutaud, Louis Dagon, Wladislaw (dit Slavik) et Henri Raudé, 4 zazous parisiens rejoints par Féodor Iodtschin s'installent et fondent Les Potiers d'Accolay dès 1945 dans une grande et ancienne maison bourgeoise et ses dépendances 3, rue de la Poterne, à Accolay, au milieu d'un jardin. La propriété est louée puis acquise en 1964 par la SARL Créations Expositions de Poteries d'Art Modernes (C.E.P.A.M.).

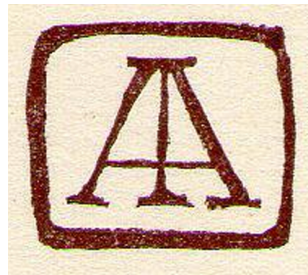
### Le travail à Accolay

Les potiers débutent avec un premier **mini four à cloche** (10 x10 cm) dans lequel ils cuisent leurs premières créations : **des boutons** réalisés avec la terre blanche de Provins et vendus à l'unité pour les grands couturiers parisiens. **Christian Dior** leur en commande 300 pour sa collection New-Look de 1947, premier succès.



Puis vient la fabrication de vases, pots, cruches, assiettes décoratives... En 1970,

les les Potiers d'Accolay sont médaillés d'Or des exportateurs bourguignons. Ils fondent ensemble une communauté de travail, **la Céramique d'Accolay**, où l'on fabrique des petits objets, en partageant réflexion et pratique religieuse et décident d'une signature anonyme et commune. L'activité est très importante et attire de



nombreux céramistes renommés qui induisent des techniques innovantes et des styles artistiques différents.

### Quelques-uns des artistes de la communauté

André Boutaud (1920-1980), créateur des Potiers d'Accolay, est le céramiste emblématique des poteries d'Accolay. Il s'occupe notamment de la création des nouveaux modèles et de la mise en place du réseau de distribution dans les stations-service.

**Wladislaw Palley** [dit Slavik] (1920-2005), juif originaire d'Odessa, devient français en 1926. Professeur de dessin et sculpteur, il évolue chez les chrétiens progressistes et le mouvement ouvrier.

**Louis Dagon** [dit Ludovic] (1913-2000) arrive à Accolay en 1945, quitte la communauté en 1949 et s'établit en 1971.

**Henri Raudé**, céramiste, est cité comme l'un des 4 fondateurs.

**Féodor Iotschin** [dit Fédia, ou Théo] (Gallipoli, Turquie, 1921 – Avallon, 2012),

russe exilé, rejoint les créateurs dès 1945. Ingénieur chimiste, il met au point **l'émaillage** des céramiques, résistant aux intempéries et au gel, ainsi que le **NiChrAl**, alliage utilisé pour les sujets en « fil de fer » capable de supporter les cuissons à haute température, ou encore la cépamine, résine à base de verre, en 1970. La gamme de produits s'étend ainsi vers des modèles différents : luminaires (appliques, lampadaires, pieds de lampe), tables, meubles de bar ... Son inventivité et son savoir-faire permettent de relancer l'activité de l'entreprise en 1966.

**Daniel Auger** (1929-2019), entré à 18 ans à la Poterie d'Accolay comme manœuvre, y apprend le tournage. Il devient rapidement un maître et restera 23 ans. En 1970, il part à Saint-Amand-en Puisaye où il se perfectionne, puis reprend une poterie et se consacre entièrement au grès.

**Raphaël Giarrusso** (1925-1986), canadien, entre aux Potiers d'Accolay en 1953. Il y reste dix ans et installe son propre atelier à Vermenton. **Georges Pelletier**, céramiste, fait un stage à Accolay en 1956 et décide d'y rester. Ensemble ils inventent un nouveau style en mariant du fil métallique pour créer des sujets et des lampes articulés. Les deux hommes prennent leur indépendance en 1964, à Paris.

D'autres artistes renommés intègrent l'atelier devenu creuset d'expérimentation, dans les années 1957-67 et le marquent de leur personnalité artistique : des sculpteurs et peintres tels **Pierre Merlier** (1931-2017) et François Brochet (1925-2001), ou peintre comme **Georges Hosotte** (1936-).

### La matière

La production potière évolue rapidement. Par un mélange inédit unissant le verre blanc finement broyé (stock de verre médical riche en plomb, provenant de la fabrique de Pont-sur-Yonne) à l'argile de Provins, ils créent une pâte nouvelle,



La station de Vermenton dessinée par Thierry Dubois



Une poupée (céramique NiChrAl + métal)

à moindre coût. Cette opération délicate pour des pièces vouées à être tournées leur permet d'abaisser la température de cuisson. Ils inaugurent ainsi une des spécificités techniques qui fera leur succès, rendra leurs pièces difficiles à classer et leurs poteries de faïence garanties non gélives.

### L'aventure commerciale

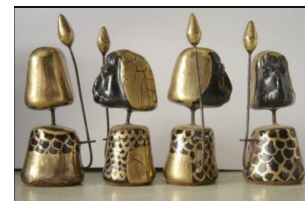
Un **premier bâtiment** est construit dans les années 1951-1952 sur la RN6 à la sortie de Vermenton en direction d'Avallon. Une station de carburant CALTEX vient le compléter en 1958. Il est remplacé vers 1960 par un ensemble résolument moderne (photo p.5). C'est alors le **site d'exposition-vente le plus important**, référencé dans le Guide d'architecture en Bourgogne 1893-2007. Abandonné après la cessation d'activité de la CEPAM, il est vandalisé et démoli en 2009.

Dans les années 1960, les magasins, tous situés sur les axes routiers empruntés par les touristes et vacanciers (RN6, RN7, RN74) relèvent d'une **démarche innovante** tant au plan commercial qu'architectural : ces jeunes ont l'idée géniale de créer les premières stations multi-services. L'histoire de ces poteries est jumelée à l'essor de la voiture et des vacanciers qui fit la gloire d'Appoigny, de Vermenton (Le four à chaux) et d'Arcy-sur-Cure dans l'Yonne, de Pouilly-sur-Loire dans la Nièvre et de Fixin en Côte d'Or.

La stratégie de communication utilise abondamment **la photographie**. Par exemple, de jeunes apprenties (vers 1968) sont mises en scène dans les ateliers ainsi que les pompistes en costume *Potiers d'Accolay* (créé par Raphaël Giarusso lors du mariage de l'un d'entre eux en 1963), pour une déclinaison en cartes postales vendues dans les magasins et stations.

### Quelques œuvres

Ces œuvres d'art contemporain sont aujourd'hui recherchées, présentes dans les galeries du monde entier et sur les sites de vente en ligne. Les poteries d'Accolay sont encore visibles dans des films comme *Alceste à bicyclette* (2013) ou la série télévisée sur France 3, *La Stagiaire*.



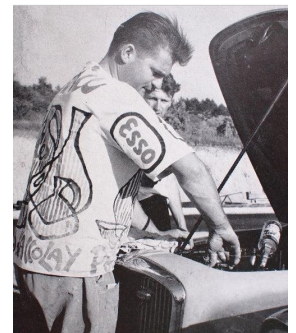
### La fin de l'aventure

La construction de l'autoroute vers 1966 provoque la désaffection des RN. Il en résulte une baisse des ventes et la disparition progressive des magasins. Ces potiers inventifs produisent alors un nouveau matériau, la **cépamine**, sorte de résine épaisse vendue à l'international. C'est seulement **en 1989** que le C.A. entérine la cessation d'une exploitation libre, réfléchi et hors de toute contrainte juridique qui fut l'aventure d'un véritable foyer foisonnant d'artistes.

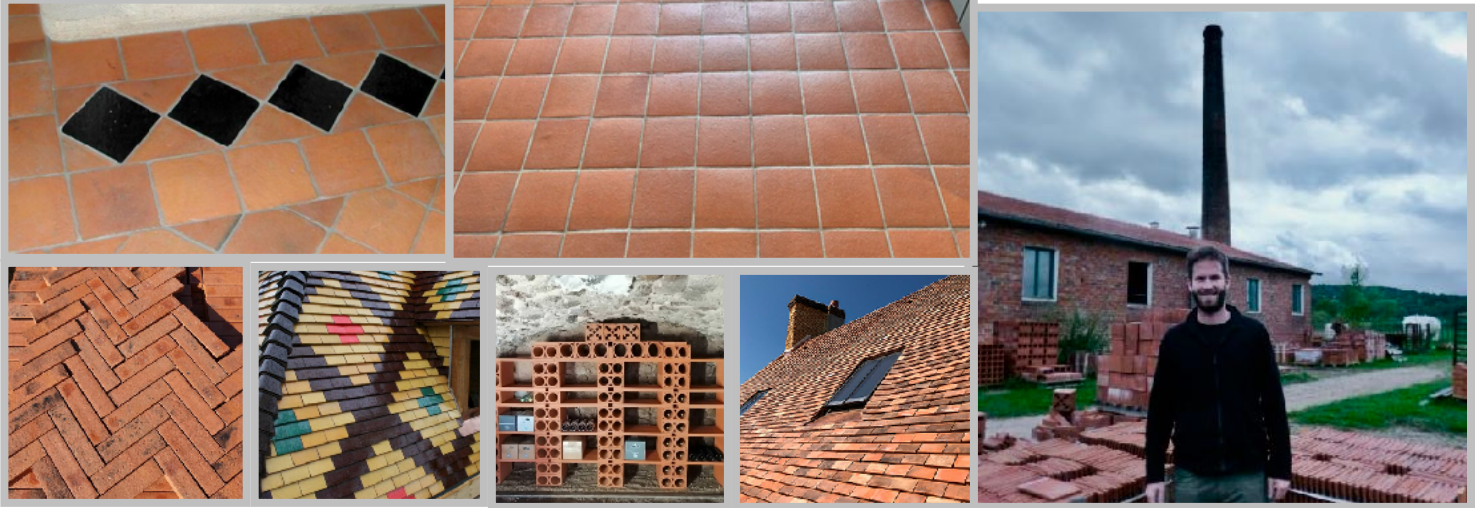
Sources : Conférence de M. Dominique Charlot à l'exposition sur les Potiers d'Accolay le 24/05/2025 à Vermenton et entretiens



Quelques pièces : échecs, masque, assiette en cépamine



Une publicité inventive : apprenties et pompiste



## LA TUILERIE LAURENT : UNE AFFAIRE DE FAMILLE - Propos recueillis par H. Delorme qui a mis en forme l'iconographie

Merci à Colin Laurent de nous avoir reçus le 11 septembre 2025.

Depuis 163 ans, cinq générations se sont succédées à la tuilerie Laurent.

### De François à Colin

En 1862, **François**, ouvrier tuilier, découvre l'argile de Thil-la-ville, et après des essais achète le terrain et lance la fabrication.

En 1899 **Paul** construit les bâtiments actuels et y ajoute en 1904 la grande cheminée pour faire fonctionner deux fours à bois du type Hoffman de 30 m de long.

En 1937, **Henri**, dans le contexte des 30 Glorieuses, développe l'affaire (achat de deux tuileries, 2 camions, 50 employés) jusqu'à la crise des années 70 où concurrence et innovations techniques font périliciter la tuilerie.

En 1990, **Eric** prend le tournant de la modernisation. Deux nouveaux fours à gaz avec cuisson automatisée remplacent les fours Hoffmann ; les locaux sont aménagés pour réduire et mécaniser les tâches de manutention ; la tuilerie se spécialise dans les produits faits main.

En avril 2022, **Colin** reprend le flambeau. Il aménage un show-room pour l'accueil et développe le site internet. Avec un outil de production ancien mais robuste et efficace et l'aide d'un salarié à mi-temps, il illustre le savoir-faire et la tradition familiale.

### Tradition et modernité : terre et machines

Depuis 1862, la même argile verte issue du banc situé dans la colline derrière la tuilerie est utilisée et donne la belle couleur rouge orangé aux terres cuites.

L'équipement en revanche s'est modernisé au gré de l'évolution des techniques. Dans l'entrée de la tuilerie, les machines pour la préparation de l'argile : broyeur à meules, mouilleur mélangeur, cylindre pour

écraser la terre, mouleuse pour extruder les produits, fil à couper l'argile.

Au fond, sur les côtés, les séchoirs où les pièces sèchent dans des galeries ventilées avec récupération de la chaleur des fours.

Entre les séchoirs, deux fours à gaz avec une capacité de 1900 tuiles pour une cuisson de 45h à 1040°C.

A l'étage : le stockage de produits en cours de séchage, avant de passer au séchoir.

### Une fabrication saisonnière

Le rythme de la production suit les saisons :

- de mars à novembre fabrication et cuisson. Celle-ci dure 45 h dont 15 h pour la montée, un palier d'1 h et une descente d'environ 30 h.

- de décembre à février : maintenance et cuisson des produits fabriqués et stockés durant les beaux jours.

### Les produits

Une cinquantaine de produits composent les 200 tonnes de production annuelle.

Les tuiles plates en constituent l'essentiel, environ 80%. Posées sur de vieilles tuiles

pour le séchage, elles sont idéalement bombées pour donner mouvrance et relief à la toiture. Teintées de façon aléatoire en sortie de fabrication (rouge, noir, cendré, sablé) elles offrent une large palette de couleurs. Signature de la maison : les tuiles émaillées disponibles en plusieurs couleurs (rouge, jaune, vert, bleu, noir...). Les accessoires de toiture (arêtiers, chatières, faitières) complètent la gamme.

Le reste de la production se répartit à égalité entre tomettes, briques, casiers à vin et claustras. Face à la concurrence de nouveaux matériaux et de tuileries industrielles, la part des briques a fortement baissé. La tuilerie se spécialise dans la petite brique (pleine ou perforée) et divers accessoires (corniche, bardeau...) fabriqués sur mesure à la demande pour les restaurations de bâtiments anciens ou de monuments historiques.

### La clientèle

Les Monuments Historiques occupent une place significative, avec notamment la restauration du définitoire de l'abbaye de Cîteaux obtenu en 2025. Les particuliers, principalement de la région, sont aussi de fidèles clients, désireux de restaurer maisons, longères ou autres bâtisses avec des produits artisanaux de qualité.

Les labels éteints lors du rachat de la société entre père et fils seront sûrement regagnés vu l'engagement du nouveau propriétaire, solidement épaulé par son père qui occupe la jolie maison de l'autre côté de la route.

### Le four Hoffman

Breveté en 1858 par Friedrich Hoffmann, c'est un four à feu circulaire composé de 10 à 12 chambres de cuisson connectées entre elles et reliées à un conduit commun débouchant sur une grande cheminée. Le foyer se déplace dans un processus continu d'une chambre à l'autre. La chaleur contenue dans une chambre cuit les briques qu'elle contient et préchauffe les briques crues dans les chambres suivantes. En même temps un courant d'air frais, introduit via la porte de la chambre en cours de défournement, parcourt la galerie en sens inverse et refroidit les briques déjà cuites. Le feu est ainsi « chassé » vers l'avant de chambre en chambre, dans un processus continu. Le four Hoffmann a révolutionné l'industrie de la terre cuite au XIXe siècle : briques et tuiles de qualité constante, fonctionnement jour et nuit.

Tuilerie Laurent  
Rd 108 Hameau de Thil-la-Ville  
21390 Nan-souThil  
03 80 64 52 75  
tuilerie.laurent@gmail.com

**La chaux de SAINT-ASTIER®**  
*Révélez votre patrimoine à la chaux naturelle*

LA FORNITURE DES SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS  
 L'INDUSTRIE DU PATRIMOINE FRANÇAIS

Une entreprise familiale, indépendante et française depuis plus d'un siècle.

**SAINT-ASTIER**  
 LA CHAUX, L'EXCELLENCE POUR LA VIE

**ISOL NATUREL**

**Vente de Matériaux Ecologiques**

- Peintures naturelles
- Pigment & ocre
- Enduit chaux
- Enduit argile
- Huile & lasure pour bois
- Anti mousse écologique
- Traitement écologique du bois
- Isolation naturelle
- Laine & fibre de bois
- Laine de Chanvre
- Liège expansé
- Ouate de cellulose en vrac
- Étanchéité
- Parquet
- Bambou
- Poêle à granulés

16 rue du Quenou - 89380 APOIGNY  
**03 86 53 12 74**  
[www.isol-naturel.com](http://www.isol-naturel.com)

**MARTINS Bati-Ancien**

**MAÇONNERIE - TAILLE DE PIERRE**

☎ 03 86 91 13 96 📞 06 38 46 06 44  
 📧 [manuel.martins89@orange.fr](mailto:manuel.martins89@orange.fr)  
[www.martins-bati-ancien.fr](http://www.martins-bati-ancien.fr)

38 rue de Vauguillain - 89330 St Julien du Sault  
 Siret : 904 399 870